

Baillie Fund Highlights by Andrew P. Coughlan

Since 1978, the James L. Baillie Memorial Fund has awarded over \$785,000 to 625 bird conservation projects across Canada. The Baillie Fund is organized by Bird Studies Canada, and is supported through proceeds from the annual Great Canadian Birdathon. Grants are awarded competitively by a group of independent Trustees, with priority given to projects that enable enthusiastic amateurs and volunteers to put their talents to work to advance the understanding, appreciation, and conservation of Canadian birds. The Fund's Trustees also help allocate the Ontario Eastern Bluebird Society Award and the Ontario Bird Banding Association's Wasserfall Award.

Strengthening Seabird Conservation Efforts

Effective protection of any species requires knowledge of the threats it faces over the course of its lifetime, and conservation of the key sites it uses. Luckily, tracking devices are helping conservationists identify the latter for landbirds and seabirds, pinpointing the areas used during breeding and non-breeding periods. The continuous miniaturization of this technology means that we can now gain novel information about increasingly smaller birds.

In 2017, the Baillie Fund was delighted to support a tracking project entitled *Identifying critical foraging areas during breeding and wintering of Fork-tailed Storm-Petrels (Oceanodroma furcata) and Leach's Storm-Petrels (O. leucorhoa) from British Columbia*. This project sought to collect new data about these two unusual (and relatively little-studied) species, to inform seabird conservation.

Luke Halpin initiated the project in 2015. Working on the remote Gillam Islands (BC), Luke and his colleagues successfully tracked Fork-tailed Storm-Petrels and Pacific Ocean Leach's Storm-Petrels using geolocators for the first time. This has revealed brand new information about the foraging patterns of breeding individuals, migratory movements, and the areas used during the non-breeding period.

The data collected show that breeding Fork-tailed Storm-Petrels tend to forage close to Vancouver Island



Fork-tailed Storm-Petrel/Océanite à queue fourchue Photo: Jared Towers

and the continental shelf in a region of high-density ship traffic. Leach's Storm-Petrels forage farther offshore, in a core area encompassing Canadian, American, and international waters. At the end of the breeding season, Fork-tailed Storm-Petrels migrate west, remaining in the North Pacific, with individuals ranging over several core foraging areas. Leach's Storm-Petrels migrate south, wintering between Mexico and Peru, where each individual uses a single core foraging area.

This information will help to more accurately assess threats to the survival of these birds at sea, and help design stronger Marine Protected Areas to improve the conservation of storm-petrels and other seabirds breeding in Canada.



Photo: Luke Halpin

Points saillants par Andrew P. Coughlan

Depuis 1978, le Fonds commémoratif James L. Baillie a subventionné 625 projets de conservation de l'avifaune dans tout le Canada à hauteur de 785 000 \$. Organisé par Études d'Oiseaux Canada, il est constitué des recettes du Grand Birdathon pancanadien, qui se tient chaque année. Les subventions sont accordées par des fiduciaires indépendants selon un processus concurrentiel. La priorité est donnée aux projets qui permettent à des ornithologues amateurs et des bénévoles enthousiastes de mettre leurs talents à contribution pour faire progresser la connaissance, l'appréciation et la conservation des oiseaux du Canada. Ces fiduciaires s'occupent également d'attribuer le prix de l'Ontario Eastern Bluebird Society et le prix Wasserfall de l'Ontario Bird Banding Association.

Renforcement de la conservation des oiseaux marins

Pour accorder une protection efficace à n'importe quelle espèce, il importe de connaître les menaces qui pèsent sur elle tout au long de sa vie et de préserver les principaux lieux qu'elle fréquente. Heureusement, les spécialistes de la conservation peuvent compter sur des dispositifs de repérage qui les aident à localiser ces lieux en ce qui touche les oiseaux terrestres et marins, à savoir les zones qu'ils occupent pendant la période de reproduction et le reste de l'année. Et, grâce à la miniaturisation constante de ces dispositifs, nous pouvons maintenant recueillir de nouvelles données sur des oiseaux de plus en plus petits.

En 2017, les fiduciaires du Fonds James L. Baillie étaient enchantés de subventionner un projet de surveillance mené sous le titre suivant : *Identifying critical foraging areas during breeding and wintering of Fork-tailed Storm-Petrels (Oceanodroma furcata) and Leach's Storm-Petrels (O. leucorhoa) from British Columbia* («Détermination des aires d'alimentation essentielles de l'Océanite à queue fourchue [*Oceanodroma furcata*] et de l'Océanite cul-blanc [*O. leucorhoa*] de la Colombie-Britannique dans les périodes de nidification et d'hivernage»). Ce projet avait pour but la collecte de nouvelles données sur ces deux espèces particulières, et relativement



Photo : Ingrid Pollet

peu étudiées, en vue d'orienter la conservation des oiseaux de mer.

Luke Halpin a lancé le projet en 2015. Avec ses collègues, il a réussi à assurer le suivi d'Océanites à queue fourchue et d'Océanites cul-blanc du Pacifique – en utilisant pour la première fois des balises de géolocalisation – dans les îles Gillam, isolées dans l'océan en Colombie-Britannique. Les travaux ont fourni de nouveaux renseignements sur les profils des activités d'alimentation des individus nicheurs, les mouvements migratoires et les territoires utilisés en dehors de la période de reproduction.

Les données recueillies indiquent que les Océanites à queue fourchue nicheurs ont tendance à chercher leur nourriture près de l'île de Vancouver et du plateau continental dans une région caractérisée par une circulation maritime à très forte densité. Les Océanites cul-blanc, pour leur part, le font plus au large, principalement dans une région englobant des eaux canadiennes, américaines et internationales. À la fin de la saison de nidification, les Océanites à queue fourchue migrent vers l'ouest mais demeurent dans le Pacifique Nord, tandis que quelques individus couvrent plusieurs aires d'alimentation clés. Quant aux Océanites cul-blanc, ils migrent vers le sud et passent l'hiver entre le Mexique et le Pérou, où chaque individu possède sa propre zone de prédilection pour chercher sa pitance.

Ces renseignements aideront à évaluer avec plus de précision les menaces à la survie de ces oiseaux en mer et à délimiter des aires marines protégées préservant plus efficacement les océanites et les autres oiseaux marins qui se reproduisent au Canada.